

First Session, Forty-fifth Parliament,
3-4 Charles III, 2025-2026

Première session, quarante-cinquième législature,
3-4 Charles III, 2025-2026

HOUSE OF COMMONS OF CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

BILL C-260

PROJET DE LOI C-260

An Act to amend the Criminal Code (medical
assistance in dying — protection against
coercion)

Loi modifiant le Code criminel (aide
médicale à mourir — protection contre la
contrainte)

FIRST READING, FEBRUARY 5, 2026

PREMIÈRE LECTURE LE 5 FÉVRIER 2026

MR. GENUIS

M. GENUIS

SUMMARY

This enactment amends the *Criminal Code* to make it an offence for certain persons in certain circumstances to initiate a discussion with a person about the availability to them of medical assistance in dying, knowing that they have not specifically requested to have such a discussion.

SOMMAIRE

Le texte modifie le *Code criminel* afin d'ériger en infraction le fait pour certaines personnes, dans certaines circonstances, d'amorcer une discussion avec une personne sur la possibilité d'avoir recours à l'aide médicale à mourir alors qu'elles savent que la personne n'a pas expressément demandé à avoir une telle discussion.

BILL C-260

An Act to amend the Criminal Code (medical assistance in dying — protection against coercion)

His Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

Short Title

Short title

1 This Act may be cited as the *Preventing Coercion of Persons Not Seeking Medical Assistance in Dying Act*. 5

R.S., c. 46

Criminal Code

2 The *Criminal Code* is amended by adding the following after section 241.3:

Unsolicited discussion — government officer or employee

241.301 Every person who, being an officer or employee of the Government of Canada or of a province, other than a medical practitioner or a registered nurse, including a nurse practitioner, initiates a discussion with a person about the availability to that person of medical assistance in dying is guilty of an offence punishable on summary conviction if they 10

(a) by virtue of their profession, are in a position of trust or authority towards that person; and 15

(b) know that the person has not specifically requested to have such a discussion with them.

PROJET DE LOI C-260

Loi modifiant le Code criminel (aide médicale à mourir — protection contre la contrainte)

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte :

Titre abrégé

Titre abrégé

1 *Loi sur la prévention de la contrainte à l'égard des personnes qui ne cherchent pas à obtenir l'aide médicale à mourir.* 5

L.R., ch. 46

Code criminel

2 Le *Code criminel* est modifié par adjonction, après l'article 241.3, de ce qui suit :

Discussion non sollicitée — cadre ou employé du gouvernement

241.301 Le cadre ou employé du gouvernement du Canada ou d'une province, autre qu'un médecin ou un infirmier agréé, notamment un infirmier praticien, qui amorce une discussion avec une personne sur la possibilité de celle-ci d'avoir recours à l'aide médicale à mourir est coupable d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire si, à la fois : 10 15

a) en raison de sa profession, il est en situation d'autorité ou de confiance vis-à-vis de la personne;

b) il sait que la personne n'a pas expressément demandé à avoir une telle discussion avec lui.